

resseus. L'Église demande donc à Dieu le Père, qu'à l'aide du frein, c'est-à-dire de la prédication, il fasse approcher de lui le peuple des Gentils qu'il compare à des chevaux, et qu'il donne également accès près de lui par le mors, c'est-à-dire par la contrition du cœur au peuple juif, désigné sous le nom de mulets, parce qu'il est lent et paresseux à croire en Dieu. « Qui n'approchent pas de vous, mais qui s'en éloignent par l'orgueil.

« De nombreux châtimens sont le partage des pécheurs. » Il est ici-bas des pécheurs dont les châtimens commencent en cette vie; pour durer dans l'autre vie, pendant toute l'éternité. « De nombreux châtimens » sont le partage des pécheurs qui ont refusé de faire pénitence. « Mais pour celui qui espère dans le Seigneur, il sera tout environné de sa miséricorde, » de cette miséricorde qui lui donnera de mériter la vie éternelle. Ceux qui ont en Dieu une foi et une espérance droites seront environnés de la miséricorde de Dieu, comme il est dit : Le Seigneur a envoyé son ange autour de ceux qui le craignent. *Ps. xxxii*, et ailleurs : Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment. *Ps. cxv*.

« Justes, réjouissez-vous au Seigneur. » Le prophète exhorte l'Église à se réjouir de l'espérance de la vie éternelle et de la régénération; et cependant ici-bas même, l'Église se réjouit dans la tribulation. « Et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit. » C'est ce que dit aussi

per frenum, id est, predicationem, populum gentilem, quos equos nominavit, de lata via et spatiosa saeculi hujus, faciat ad se appropinquare, et populum Judaicum, quos mulos nominavit, qui piger est ad Deum erodendum, per chamum, id est, contritionem cordis faciat ad se venire. « Qui non approximant ad te. » Sed per superbum elongantur.

« Multa flagella peccatorum. » Quia aliqui peccatores sunt, quorum in ista vita imitantur flagella, quae postea in futuro habebunt sine fine : « Multa flagella peccatorum : » qui penitentiam agere noluerunt. « Sperantes autem in Domino misericordia circumdabit. » Illa misericordia, ut vitam mereantur aeternam. Qui rectam spem et fidem in Deo habent : ipsos misericordia Dei circumdabit, ut illud : Mist angelum Dominus in circuitu timentium eum *Psal. xxxiii*; et alibi : Custodit Dominus omnes diligentes se *Psal. cxv*.

« Lætantini in Domino, et exsultate, justi. » Propheta hortatur Ecclesiam lætari de spe vitæ æternæ et regenerationis : tamen lætatur et hic Ecclesia in tribulatione. « Et gloriamini omnes recti corde. » Ut Paulus : Qui gloriatur, in Domino gloriatur *I Cor. i*.

saint Paul : Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. *I Cor. i*. Ceux qui ont le cœur droit, sont ceux qui trouvent bons tous les jugemens de Dieu, qui s'accusent de leurs péchés et louent Dieu sans cesse, soit dans la prospérité, soit dans les afflictions. « Justes, réjouissez-vous au Seigneur, et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit, » afin que votre gloire se rapporte tout entière à lui, comme le dit l'Apôtre : Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. Prions-le et supplions-le, qu'après avoir convert nos péchés par sa miséricorde, et avoir oublié tous nos crimes, nous méritions de participer à la joie éternelle des saints.

## PSAUME XXXII

Pour la fin, psaume de David. Dans ce psaume le prophète exhorte les peuples à louer Dieu, et il indique aux justes quel est celui en qui ils doivent se réjouir.

« Justes, tressaillez d'allégresse dans le Seigneur. » Le prophète exhorte les saints à louer Dieu. « Justes, tressaillez d'allégresse, » ailleurs il est dit : Réjouissez-vous, c'est le même sens. Les uns se réjoignent dans les biens de ce monde, les autres, dans le cirque, les autres dans le théâtre, mais pour vous, dit le prophète à chacun des saints, réjouissez-vous dans le Seigneur, et non dans les prospérités de ce monde. « C'est aux cœurs droits de célébrer ses louanges. » Il

Recti corde dicantur, quibus omnia judicia Dei placeant, et se accusant de suis peccatis, et Deum, sive in prosperis, sive in adversis, semper laudant : « Lætantini in Domino, et exsultate, justi : et gloriamini, omnes recti corde. » Ut gloria vestra ad eum referatur, sicut ait Apostolus : Qui gloriatur, in Domino gloriatur. Quem supplices deprecemur, ut obtineat per indulgentiam peccatis, nec reputatis ultra delictis, mereamur sanctorum exultationis perpetuæ esse particeps.

## PSALMUS XXXII.

« In finem. Psalmus David. » Psalmus iste vocem continet prophetæ ad Deum hortantis populos : atque moneatis justos in quem debeant exsultare.

« Exsultate, justi, in Domino. » Propheta hortatur sanctos, ut laudent Deum. « Exsultate, justi. » Alibi dicit : Gandete, sed unum est. Alii exsultant in rebus hujus sæculi, alii in circo : alii in theatro : Sed tu, dicit propheta unicuique sancto, in Domino exsulta, et non in prosperitatibus mundi. « Rectos decet col-

appelle cœurs droits ceux qui dirigent leur cœur selon la règle de la vérité, et non pour les hommes d'iniquité dont le prophète a dit : Malheur à vous qui appelez doux ce qui est amer, et amer ce qui est doux. *Isai. v*.

« Louez le Seigneur sur la harpe. » La harpe a sur le haut une cavité et six cordes. Elle est la figure des œuvres des saints, c'est-à-dire des six œuvres de miséricorde. Et par ces cordes les anges font entendre un son plus éclatant, les autres un son plus sourd. Il en est ainsi des saints qui ont des manières différentes d'agir. « Louez le Seigneur sur la harpe ; » sur la chair morte aux vices et aux concupisces par la croix du Seigneur. « Chantez sa gloire sur l'instrument à dix cordes, » sur le décalogue qui comprend les commandemens. Le psalterion a aussi sur le haut une cavité, il glorifie la prédication ou les commandemens dans les saints, commandemens qui viennent d'en haut. Ce qui fait dire à un apôtre : Toute grâce excellente et tout son parfait vient d'en haut et descend du Père des lumières en qui il n'y a ni changement, ni ombre de vicissitude. *Jacq. i*. A dix cordes, c'est-à-dire des dix commandemens de la loi. Sur la première table sont les trois commandemens qui ont pour objet la foi à la Trinité, les voici : le premier : Ecoute, Israël, le Seigneur ton Dieu est le seul Dieu, le second : Tu ne prendras point le nom de ton Dieu en vain ; le troisième : Observe le jour du sabbat. *Deut. iv* et *v*, Sur l'autre

laudatio. » Rectos dicit, qui in regulam veritatis corda illorum dirigunt : non iniquos, dicente propheta : Væ his qui dicunt dulces amarum, et amarum dulce leatæ. *v*.

« Constatimini Domino in cithara. » Cithara deorsum habet cavaenam, et sex chordas habet. Opera sanctorum intelliguntur per citharam, quæ sunt sex opera misericordie. Et de illis chordis alia bene cantant : alia murmurant. Sic et sancti, alii sic, alii vero sic. « Constatimini Domino in cithara. » In carne vilis et concupiscentiis mortificata per crucem Dominicam. « In psalterio decem chordarum psallite ei. » In Decalogo mandatorum. Psalterium deorsum habet cavaenam : prædicatio vel mandata intelliguntur in sanctis, quæ de supernis veniunt. Unde dicit : Omne datum optimum, et omne donum perfectum, deorsum est descendens a Patre luminum, sicut quæ non est transmutatio, vel vicissitudinis obumbratio *Jacob. i*. « Decem chordarum, » id est, decem verba legis. Tria mandata in una tabula, quæ ad fidem Trinitatis pertinent, hæc sunt : primum : Audi, Israël, Dominus Deus tuus Deus unus est; secundum : Non habebis nomina Dei tui in vanum; tertium :

table sont les sept commandemens qui ont rapport à l'amour du prochain.

« Chantez-lui un cantique nouveau, » jouez sur la harpe un cantique nouveau, c'est-à-dire une nouvelle vie, parce que l'homme nouveau est venu en ce monde, il nous a donné une nouvelle loi, et il a établi une nouvelle loi par le baptême. « Chantez-lui un nouveau cantique, » parce qu'il est ressuscité, parce qu'il est assis à la droite du Père, « Chantez-lui convenablement. » Celui-là chante convenablement qui accomplit dans ses œuvres ce qu'il chante, c'est-à-dire ce qu'il prédic. « Dans la jubilation, » on appelle jubilation ce qui ni par des paroles, ni par des syllabes, ni par des lettres, ne peut traduire ou comprendre combien grande est pour l'homme l'obligation de louer Dieu. « Chantez-lui convenablement dans la jubilation, » parce par ces cris de jubilation que les prêtres firent tomber autrefois les murs de Jéricho. *Jos. vi*, et c'est maintenant par nos prières que nous triomphons de ses concupisces.

« Parce que la parole du Seigneur est droite. » Elle ne dévie jamais de cette doctrine, mais dans toutes les choses vers lesquelles Dieu la dirige, elle est couronnée du succès. « Et toutes ses œuvres sont dans la foi, » comme il est dit dans l'Évangile : « Si vous aviez une foi pleine, et que vous disiez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et jette-toi dans la mer, elle s'y transporterait. *Matth. xvii*. Et toutes les choses que

Observa diem sabbati *Deut. vi*. Septem, in altera tabula, ac dilectionem proximi pertinent.

« Cantate ei canticum novum. » Id est, psallite ei novum canticum : id est, novam vitam, quia novus homo venit in mundum : novam legem instituit nobis, et novam Ecclesiam per baptismum. « Cantate ei canticum novum, » quia resurrexit, quia sedet ad dextram Patris. « Bene psallite ei. » Ille bene psallit, qui implet in opere quod cantat : id est, prædicat. « In jubilatione. » Jubilus dicitur, quod nec verbis, nec syllabis, nec literis, nec voce potest erumpere, aut comprehendere quantum homo Deum debet laudare. « Bene psallite ei in vociferatione. » Per jubilationem quondam sacerdotum, Jericho mundi figuram retinens corruit *Jos. vi*, nunquam per nostram orationem, ejus concupiscentiæ eliduntur.

« Quoniam rectus est sermo Domini. » Nec in aliquo curvatur, sed prosperabitur in his ad que dirigit illam. « Et omnia opera ejus in fide. » Sicut ait in Evangelio. Si habueritis fidem integræ, et dixeritis huic monti, Transfer te et mitte te in mare : fiet *Matth. xvii*. Et omnia quæcumque fideliter petieritis, credite quia accipietis, et veniet vobis. Quia rectus

vous demandez avec foi, croyez que vous les recevrez et elles vous seront données. Parce que la parole du Seigneur est droite, et que toutes ses œuvres sont dans la foi. Dieu est droit dans ceux qui sont droits. Ses œuvres sont dans la foi, dans la foi des saints ; car jamais Dieu ne manque aux promesses qu'il fait à ses saints.

« Le Seigneur aime la miséricorde et la justice, » comment le prophète peut-il dire que le Seigneur aime la miséricorde, alors que Dieu dit dans un autre endroit de l'Écriture : Tu n'auras pas de compassion pour le pauvre dans le jugement. *Exod. xxii* ; c'est-à-dire vous ne contreviendrez à l'équité du jugement ni en faveur du pauvre, ni en faveur du riche, ni en considération de celui qui est votre parent ou qui vous est étranger, de celui qui vous est connu ou inconnu ; vous commencerez par prononcer un jugement équitable, vous donnerez place ensuite à la miséricorde. « Il aime la miséricorde, » parce qu'il s'est revêtu de notre chair pour nous racheter et que dans son jugement il sait discerner entre les justes et les impies. « La terre est pleine de la miséricorde de Dieu, » c'est-à-dire le monde tout entier. Ou bien, la terre est la sainte Église qui est pleine de la miséricorde divine, car parce que de même que Dieu est partout et qu'avec lui se trouve sa miséricorde qui en est inséparable ; car il est descendu non-seulement pour garder et protéger les justes, mais pour racheter les pécheurs et les sauver.

« C'est par la parole du Seigneur que les cieus

ont été affermis. » C'est le Fils, les cieus ont été affermis, les saints apôtres ont été affermis par lui dans la foi. « C'est par la parole du Seigneur que les cieus ont été affermis. » C'est dans le Verbe lui-même qui était en Dieu dès le commencement, que les cieus visibles, c'est-à-dire les apôtres ont été créés.

« Les cieus ont été affermis par sa parole, et toute leur vertu par le souffle de sa bouche. Nous voyons la Trinité clairement manifestée, le Seigneur, le Verbe et l'Esprit du Seigneur. « Et toute leur vertu par le souffle de sa bouche. » C'est par le concours de l'Esprit Paraclet que ces vertus des cieus ont été créées. En effet, c'est le Père qui nous est désigné dans le Seigneur, le Fils dans le Verbe, l'Esprit-Saint dans le souffle de sa bouche. Et il ne faut pas croire que parce qu'il est appelé le souffle de sa bouche, et qu'il procède du Père, il lui soit inférieur. Car de même que le Fils engendré du Père ne laisse pas de lui être égal, ainsi l'Esprit-Saint est égal au Père et au Fils. Ou bien, toute leur vertu vient du souffle de sa bouche, c'est-à-dire que c'est par l'Esprit-Saint que toutes les vertus des saints sont produites ; en effet, c'est par l'Esprit-Saint qu'ils ont eu des grâces de tout genre, c'est-à-dire les vertus, car de nous-mêmes nous n'avons rien de bien, tout nous vient de lui.

« C'est lui qui rassemble toutes les eaux de la mer comme dans une outre. » Le prophète nous montre ici la mer contenue, puis ses rivages. « C'est lui qui rassemble toutes les eaux de la

est sermo Domini, et omnia opera ejus in fide. Rectus est in rebus. Opera ejus in fide, in fide sanctorum : quia quod promittit Deus sanctis suis, non mentitur.

« Diligit misericordiam, et iudicium Dominus. » Quomodo dicit, « diligit misericordiam, » cum in alio loco dicit : Ne miseris pauperi in iudicio. *Exod. xxii* ; id est, non propter pauperem nec propter divitem, non propter proximum et longinquum, non propter cognatum et incognitum, declinet a recto iudicio : sed prius iudica rectum iudicium, et postea subveniat misericordia. « Diligit misericordiam, » quia non assumpta carne redemit, et iudicium, qui inter impios iustusque discernit. « Misericordia Domini plena est terra. » Totus mundus. Vel terra, sancta Ecclesia de misericordia Dei plena est : quia sicut ille ubique est, et sua misericordia cum illo, et ab illo inseparabilis est : quia non tantum ut iustus custodiat, descendit, sed ut peccatores redimeret, ut salvos faceret.

« Verbo Domini celi firmati sunt. » Verbum Patris, Filius est. « Celi firmati sunt : » sancti apostoli per

ipsum in fide. « Verbo Domini celi firmati sunt. » In ipso Verbo, quod erat in principio apud Deum : sive visibiles celi, sive apostoli sunt creati. « Verbo Domini celi firmati sunt, et spiritus oris ejus omnis virtus eorum. » Trinitatis majestas manifestissime declaratur : Dominus, Verbum, Spiritus Domini. « Et spiritus oris ejus omnis virtus eorum. » Paraclete scilicet cooperante, horum virtutes celorum creata sunt. Nam in Domino Pater, in Verbo Filius ; in spiritu oris, Spiritus sanctus declaratur. Et quia dicit, « oris ejus, » non procedens quasi minor credatur. Nam sicut Filius a Patre, et aequalis Patri ; ita et Spiritus sanctus aequalis Patri habetur ac Filio. Vel, « spiritus oris ejus omnis virtus eorum, » id est, per Spiritum sanctum virtutes illorum. Quia per Spiritum sanctum habuerunt diversas gratias : id est, virtutes. Nam per nos nihil boni habuimus, nisi per ipsum.

« Congregans sicut in utraque aquas maris. » Clausum littoribus mare ostendit. « Congregans sicut in utraque aquas maris. » Per aquas, sæculi tribulationes significat, et persecutiones sanctorum : quia sicut homo in utraque aquas stringit, et quando vult spargit : sic Do-

mer comme dans une outre. » Ces eaux figurent les tribulations de la vie présente et les persécutions des saints, car de même que l'homme renferme l'eau dans une outre, et la répand quand il veut, ainsi fait Dieu des tribulations de l'Église, comme le dit saint Paul. Dieu est fidèle, il ne permettra pas que vous soyez tenté au-delà de ce que vous pouvez supporter, mais il vous fera profiter de la tentation afin que vous puissiez persévérer. *I Cor. x*. Il rassemble comme dans une outre, dans le nouvel homme de l'Église les eaux de la mer, les peuples de la terre, afin qu'ils deviennent ce vin nouveau qu'on met dans des outres neuves, comme dit le Sauveur ; c'est-à-dire les préceptes du Seigneur dans les cours des croyants. « Il tient les âmes renfermées dans ses trésors. » O quelle est grande la puissance du Créateur qui renferme les âmes dans ses trésors, et qui en fait sortir les vents et les tempêtes. Cependant, par les âmes, il nous fait entendre ici la profondeur des mystères célestes, selon cette parole de l'apôtre : O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu ! *Rom. xi*. Ou bien, dans les trésors, c'est-à-dire dans les secrets de Dieu. Le trésor, c'est-à-dire la libéralité, signifie la profondeur des Écritures. Ainsi il est dit ailleurs : Qui tire les vents de ses trésors. *Ps. cxxxiv*. Car nous ne pouvons comprendre des secrets de Dieu, que ce qu'il lui a plu de nous faire connaître par ses serviteurs, mais nous ne pouvons en aucune manière pénétrer la profondeur des Écritures.

« Que toute la terre craigne le Seigneur. » Que ceux qui n'ont de goût que pour les choses de la terre, adorent Dieu plutôt que la créature. « Et que tous ceux qui habitent l'univers soient ébranlés devant lui. » Il en est qui expliquent ces paroles du jugement futur, mais elles se rapportent plutôt à ce qui suit. « Que tous ceux qui habitent l'univers soient ébranlés par Dieu lui-même. » Qu'ils soient ébranlés par Dieu lui-même, c'est-à-dire pour passer de l'infidélité à la foi. Ou bien, « que tous », c'est-à-dire que toutes les créatures viennent de lui, et ne sont pas l'ouvrage du temps, à l'exclusion de Dieu, comme le disent les pécheurs, car c'est Dieu qui est l'auteur des temps, des jours, des années, et des plus courts espaces du temps.

« Car il a dit, et tout a été fait, il a commandé et tout a été créé. Donc que toutes les créatures le craignent, parce que c'est par lui qu'elles ont été faites ou créées. » Il a dit, par son Fils qui est le Verbe, « il a commandé » par son autorité, c'est-à-dire d'une manière ineffable.

« Le Seigneur dissipe les desseins des nations, » selon ces paroles : Il n'y a point de conseil, il n'y a point de prudence, il n'y a point de sagesse, il n'y a point de force contre Dieu. *Prov. xii*. Le Seigneur dissipe les desseins des nations, c'est-à-dire des juifs qui, dans leur incredulité murmurent contre le Christ qui est Dieu. Ou bien, il dissipe les conseils de ceux qui ont voulu élever une tour, il les détruit comme il fit autrefois : Venons, confondons leur langage.

minus tribulationes Ecclesie, ut ait Paulus : Fidelis Deus qui non patietur vos tentari super id quod potestis ferre, sed faciet etiam preventum ut possitis sustinere. *I Cor. x*. « Congregans sicut in utraque aquas maris, » sæculi populos, ut sint vinum novum, sicut Dominus ait, in utroque *Matt. ix* : id est, Evangelium præceptum, recedendum in cordibus credentium. « Pones in thesauris abyssos. » O magna Creatoris potentia, recondens in thesauris abyssos : producens de thesauris ventos ! Tamen hic abyssus, mysteriorum celestium altitudinem intelligimus, juxta illud Apostoli : O altitudo divinarum sapientiarum, et scientie Dei. *Rom. xi* ! Vel, « in thesauris, » id est, in absconditis Dei. Thesaurus, id est, largitas : hoc est, profundum Scripturarum. Unde alio loco dicit : Qui producit ventum de thesauris suis. *Psal. cxxxiv*. Nam quantum voluit per serros suos nobis demonstrare, tantum per nos intelligere poterit : ipsum profunditatem Scripturarum nequaquam possumus.

« Timeat Dominum omnis terra. » Qui terram sapiunt, ipsum potius, et non creaturam, adorent. « Ab

se autem commoveantur omnes inhabitantes orbem. » Hæc quidam de futuro arbitrantur iudicio, sed ad sequentem expositionem magis respiciunt. Ab ipso autem commoveantur universi, omnes qui inhabitant orbem. Ab ipso Deo commoveantur universi ; id est, de infidelitate ad fidem. Vel universi : omnes creature ab ipso veniunt, et non sicut peccatores dicunt, quod tempus illis adducit, et non Deus : quia et tempora, et dies, et annos, vel etiam momenta Deus constituit.

« Quia ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt. » Ideo ipsum cuncta timeant : quia ab ipso vel facta sunt, vel creata. « Ipse dixit : » hoc est per Filium, qui verbum est, dixit : « mandavit, » per imperium ; hoc est, inenarrabilem.

« Dominus dissipat consilia gentium. » Secundum illud : Non est consilium, non est prudentia, non est sapientia, non est fortitudo contra Deum. *Prov. xii*. « Dominus dissipat consilia gentium : » Judæorum scilicet, qui tanquam increduli contra Deum Christum susurrant. Vel dissipat consilia eorum, qui turrim ædificare voluerunt ; destruxit, ut illud ; Venite, con-

Gen. xi. « Il réprime les pensées des peuples, » c'est-à-dire les conseils des juifs, parce qu'ils n'ont pu les mettre à exécution qu'autant qu'ils avaient été décrétées dans les conseils de Dieu. » Il réprime les pensées des peuples, » des pharisiens, des sadducéens, et de tous les autres genres de puissance. « Et il renverse les conseils des princes, » c'est-à-dire d'Anne et de Caïphe, qui étaient les princes des prêtres, qui étaient à la tête de ce criminel dessein. Le Seigneur les a tous dissipés et détruits avec leurs conseils par sa résurrection.

« Mais le conseil du Seigneur demeure éternellement. » Le conseil du Seigneur était qu'il ressusciterait des morts, et c'est ce qu'il a fait. Ce conseil, ni les juifs, ni leurs princes n'ont pu le détruire. « Et les pensées de son cœur subsistent dans toute la suite des générations. » Elles ne souffriront aucun amoindrissement selon cette parole : Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. *Math. xxiv.*

« Heureuse la nation dont le Seigneur est le Dieu, c'est-à-dire heureux ceux qui croient que le Seigneur a créé tous les êtres dont il a fait plus haut mention, et non qu'elles sont l'usage du temps. Ou bien, heureuse la nation des chrétiens dont le Seigneur est le Dieu; car elle a choisi le Seigneur pour Dieu, après avoir abandonné le culte des idoles. « Heureux le peuple qu'il a choisi pour héritage, » c'est le peuple chrétien lui-même qu'il a choisi pour héritage, comme

fundamus ibidem linguas eorum *Gen. xi.* « Reprobat autem cogitationes populorum. » Hoc est, Judaorum consilia, quia non poterant illa facere nisi quantum a Deo prestantium fact. « Reprobat autem cogitationes populorum » Pharisaorum, et Sadduceorum, vel reliquorum potestatum genera. « Et reprobat consilia principum. » Hoc est, Anne et Caiphe, quia ipsi principes erant ipsorum sacerdotum qui primatum tenebant hujus sceleris. Hoc omnes cum suis consiliis Dominus resurgendo destruxit.

« Consilium vero Domini manet in aeternum. » Consilium Domini fuit, ut resurgeret a mortuis, sicut et fecit. Istud consilium, Judaei, vel principes illorum, destruere non poterunt. « Cogitationes cordis ejus in generatione et generationem. » Nihil ex eis diminuitur, juxta illud : Caelum et terra transibunt; verba autem mea non praeteribunt *Math. xxiv.*

« Beata gens, cujus est Dominus Deus ejus. » Hoc est qui credunt quod Dominus creavit illas creaturas, unde superius mentionem fecit; non quod tempus illas adducet. Vel, « beata gens, » Christianorum, cujus Dominus Deus ejus. » Dominum enim elegit habere Deum, idolis derelictis. « Populus quem elegit Dominus in hereditatem sibi. » Ipsum populum

il est dit dans un autre psaume : Je vous donnerai les nations pour héritage, et pour domaine les confins de la terre. *Ps. ii.*; et ailleurs : Le Seigneur est la part de mon héritage *Ps. xv.*; et encore : Le Seigneur est mon partage *Ps. lxxviii.* « Pour son héritage. » Après la réprobation des juifs, nous avons été appelés à faire partie de son héritage.

« Le Seigneur a regardé du haut du ciel, il a vu tous les enfants des hommes; » pour en avoir pitié, car son regard n'est jamais sans miséricorde. Ou bien, le Seigneur a regardé du haut du ciel; c'est-à-dire il a eu pitié de nous; « Il a vu tous les enfants des hommes, » les enfants des hommes sont les enfants d'Adam; ou bien les enfants des hommes sont les successeurs des apôtres.

« De la demeure qu'il s'est préparée, il a jeté un regard sur tous ceux qui habitent la terre, c'est lui qui a formé le cœur de chacun d'eux, afin qu'ils reçoivent de lui, l'un le don de parler avec science, l'autre le don d'interpréter les langues, un autre, celui de les parler, etc.; et c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses. Ou bien, qui a formé le cœur de chacun d'eux. Il en est qui, par une fausse interprétation rapportent ces paroles au système, qui prétend que l'âme est engendrée de l'âme; et que toutes les âmes étaient renfermées dans la personne d'Adam; car le mot grec *παρὰ τὸν αἶμα*, signifie non pas un seul, mais chacun par plusieurs.

Christianum in hereditatem sibi, ut dixit in alio psalmo : Dabo tibi gentes in hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terrae *Psal. ii.*; et alibi : Dominus pars hereditatis meae *Psal. xv.*; et item : Portio mea Dominus *Psal. cxviii.* « In hereditatem sibi. » Repulis Judaeis, nos sumus in hereditatem asciti.

« De caelo respexit Dominus : vidit omnes filios hominum. » Ut omnibus miseretur : quia nunquam respectus ejus sine misericordia fuit. Vel Dominus de caelo prospexit : hoc est, misertus est nobis. Super filios hominum. Filii hominum, filii Adam. Vel filii hominum, successores apostolorum.

« De preparato habitaculo suo respexit super omnes qui inhabitant terram. Qui finxit sigillatim corda eorum. » Ut alii dicit sermo scientiae, alii interpretatio sermonum, alii genera linguarum, et reliqua : quae operatur unus atque idem Spiritus. Vel qui finxit per singulos corda eorum. Quidam hunc locum mendaciter ad illud referunt, quod animam ex anima existimari esse generatam, et in Adam omnium animas contineri; quia id quod Graece dicitur *παρὰ τὸν αἶμα*, non unum, sed per multos quemque significet.

« Qui a formé le cœur de chacun d'eux. » Qui a formé, c'est-à-dire, qui a fait, « chacun d'eux en particulier, » par chacun d'eux, il entend tous, et par là même, il les connaît tous. « Leurs cœurs, » c'est-à-dire leurs œuvres. « Et qui connaît toutes leurs œuvres. » Car il est l'observateur qui considère de jour en jour toutes les actions des hommes. « Qui connaît toutes leurs œuvres, » c'est-à-dire, c'est lui qui examine comment chaque âme possède en elle-même le don de Dieu.

« Un roi ne se sauve point par sa grande puissance, et le géant ne se sauvera pas non plus par la grandeur de sa force; » mais par la justice et le secours de Dieu. En effet, Dieu a confondu et détruit la force de Goliath par la main de David son serviteur. Un roi ne se sauve point par sa grande puissance. Pourquoi? parce qu'il est dit ailleurs : C'est du Seigneur que vient le salut. *Ps. liii.* Et le géant ne se sauvera point non plus par la grandeur de sa force. Le géant tire son nom de sa force, et lui-même ne peut se sauver par la grandeur de sa force, comme nous l'avons dit plus haut de Goliath et de David.

Le coursier est un espoir trompeur de salut, et sa force quelque grande qu'elle soit, ne le sauvera point, à moins que Dieu ne soit son cavalier. « Le cheval est un espoir trompeur de salut. Le cheval, c'est le corps humain, c'est la hête de somme de l'âme, c'est pour cela qu'il

« Qui finxit sigillatim corda eorum. Qui finxit : » id est, fecit. « Sigillatim. » Per singulos omnes intelligit, et insinuat omnes cognoscit. « Corda eorum : » opera illorum. « Qui intelligit omnia opera eorum. » Ipse enim speculator prospiciens de die in diem actus humanos. « Qui intelligit omnia opera eorum : » hoc est, qualiter donum Dei unaqueque anima habeat, ipse dispensat.

« Non salvabitur rex per multam virtutem, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suae. » Sed per justitiam, et auxilium Dei. Nam et Goliath fortitudinem confudit Deus per manum David pueri sui. Non fit salvus rex per multitudinem virtutis suae. Quare? quia alibi dicit : Dominus est salus *Psal. liii.* Nec gigas salvis erit in multitudine fortitudinis suae. Gigas pro sua fortitudine dicitur. Nec ipse salvus esse potest per fortitudinem suam, sicut superius de Golia et David.

« Fallax equus ad salutem, in abundantia autem virtutis suae non salvabitur. » Nisi Deus fuerit ascensor ejus. « Fallax equus ad salutem. » Equus, corpus humanum, jumentum est animam, ideo fallax. « In abundantia autem virtutis suae, » non erit salvus : id est, nec gigas, nec rex.

est trompeur. « Sa force, quelque grande qu'elle soit, ne le sauvera point, » fut-il géant, ou roi.

Mais les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent. « Les yeux de Dieu, c'est le regard de la divinité. « Sur ceux qui le craignent, » qui le craignent d'une sainte crainte; car Dieu protège et défend de son regard céleste ceux qui espèrent en lui. « Et sur ceux qui espèrent en sa miséricorde, » dans la miséricorde de Dieu qui délivrera leurs âmes de la mort éternelle, ou de la mort, c'est-à-dire du démon.

« Pour délivrer leurs âmes de la mort, et les nourrir dans la famine. » Alors tandis que d'autres souffriront de la faim de la parole de Dieu, ceux-ci seront vivifiés par lui.

« Notre âme attend le Seigneur avec patience, » c'est-à-dire qu'elle est patiente dans le Seigneur. Quoiqu'il lui arrive en bien ou en mal, elle le supporte pour le Seigneur, comme le dit saint Paul : Toutes choses me sont agréables. *I Cor. x.* Ou bien, il les nourrit dans la famine, car il pourvoit à leur subsistance; comme il est écrit : Et il les nourrit quarante ans dans le désert. *Exod. xvi.* Toutes les fois, en effet, que les hommes souffrent de la famine, Dieu nourrit ses serviteurs; il les nourrit d'aliments terrestres, mais il fait plus, en les nourrissant d'une nourriture spirituelle, c'est-à-dire de sa doctrine et de sa parole. « Notre âme attend le Seigneur avec patience, parce qu'il est notre secours et notre protecteur; parce que c'est en lui que no-

« Ecce oculi Domini super timentes eum. » Oculi Dei, aspectus divinitatis. « Super timentes eum, » qui eum timent timore sancto. Deus enim sperantes in se inspectione caelesti protegit ac defendit. « Et in eis qui sperant in misericordia ejus. Ut eruat a morte animas eorum. Id est, in hoc sperant in misericordia ejus, id est, Dei, ut a morte perpetua eruat animas eorum. Vel a morte, hoc est a diabolo.

« Ut eruat a morte animas eorum : et aliat eos in fame. » Cum alii verbi Dei penuriam patiuntur : isti ab eo vivificantur.

« Anima autem nostra sustinet Dominum. » Id est, patiens est in Domino. Quidquid accesserit ei est bonum, sive malum, sustinet propter Deum, ut ait Paulus : Omnia mihi patienter. *I Cor. x.* Vel, « aliat eos in fame : » id est, pascit eos. Unde dixit : Et aliat eos quadraginta annis in deserto *Exod. xvi.* Quia quotiescumque homines habent famem, Deus pascit servos suos : licet de cibo terreno, sed tamen plus est, unde pascit eos de cibo spirituali : id est, de sua doctrina et suo verbo. « Anima autem nostra sustinet Dominum : quoniam adiutor et protector noster est. Et in ipso inhabitat cor nostrum, et in nomine sancto ejus speravimus. » Scimus enim quod nullus

tre cœur trouvera sa joie, et que son saint nom fait notre espoir. Car nous savons que nul n'a espéré en lui, et s'en est allé couvert de confusion. « Parce qu'il est notre secours et notre protecteur, » c'est-à-dire, parce qu'il est le secours et le protecteur de son Eglise. « Et c'est en lui que notre cœur trouvera sa joie, » c'est-à-dire notre âme se réjouira dans l'espérance de la récompense future, et l'Eglise se réjouira jusque dans la tribulation. « Et son saint nom fait notre espoir. » Le nom du Père, c'est le Fils.

« Que votre miséricorde descende sur nous, Seigneur, selon que nous avons espéré en vous. » C'est la prière de l'Eglise : cependant chacun doit méditer attentivement ce verset avant de le prononcer, afin de dire en toute vérité, « comme nous avons espéré en vous, » de peur que son âme ne soit attachée à d'autres objets. « Que votre miséricorde descende sur nous, Seigneur, Seigneur, comme nous avons espéré en vous ; » afin que vous confirmiez par l'infusion de l'Esprit-Saint, ceux que vous avez lavés par le baptême, comme nous lisons qu'il est arrivé dans les actes des apôtres. *Act. II.* Qu'il daigne lui-même venir en nous, afin que par sa lumière nous méritions d'avoir pour héritage la gloire éternelle. Ainsi soit-il.

1 Le son d'Abimelech qui signifie père roi, était un son commun aux rois de Palestine comme le nom de Pharaon l'était pour les rois d'Egypte. C'est en qui est confirmé par le titre de ce psalme, ou Achis est appelé Abimelech. Saint Basile expliquant ce titre, dit que les rois des peuples étrangers de la Palestine, ou des Philistins portaient le nom commun d'Abimelech.

speravit in eum, et confusus abscessit. « Quoniam adiutor et protector noster est. » Hoc est, quia ipse est et adiutor et defensor Ecclesie. « Et in ipso letabitur cor nostrum. » Id est, anima nostra letabitur de spe future remunerationis, et letabitur Ecclesia in tribulatione. « Et in nomine sancto ejus speravimus. » Nomen Patris Filii est.

« Fiat misericordia tua, Domine, super nos, sicut speravimus in te. » Oratio Ecclesie est : tamen istum versiculum cogitare debet unusquisque antequam legatur, ut fideliter dicat, « sicut speravimus in te, » ne alibi vacet mens sua. « Fiat, Domine, misericordia tua super nos : sicut speravimus in te. » Ut qui nos per baptismum abluitis, Spiritus sancti infusione confirmes, sicut in Actibus apostolorum cernimus esse factum *Act. II.* Qui nunc in nobis venire dignetur, ut per ejus lumen effici mereamur heredes gloriæ sempiternæ. Amen.

## PSAUME XXXIII

Psalme de David, lorsqu'il changea son visage en présence d'Abimelech qui le renvoya, et il commença à chanceler, et l'écuime de sa bouche descendait sur sa barbe. Et lorsqu'ils l'eurent amené devant le roi, il leur dit : Pourquoy avez-vous amené en ma présence ce visage, et quand ils se saisirent de lui, il jouait du tambour à la porte de la ville et ils le portaient dans leurs bras. Lors donc qu'ils l'eurent laissé en liberté, il s'enfuit, et chanta ce psalme qui, dans tout son ensemble respire la piété, célèbre la providence vigilante de saints. David est ici la figure de Jésus-Christ, Saül la figure du démon. Abimelech signifie le royaume de mon père, Achis, comment est-il, ou ignorance, ou noir. David se rend dans la ville de Geth près du roi Achis, et le Seigneur vient dans le royaume de son Père, c'est-à-dire dans le royaume des Juifs. Il changea de visage en présence d'Abimelech, c'est-à-dire devant le royaume de son Père. Ce qui a fait dire à saint Paul : « Lui, qui ayant la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation de s'égaliser à Dieu, et qui cependant a pris la forme d'esclave, en se rendant semblable aux hommes et étant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui au dehors. Il s'est humilié lui-même en se rendant obéissant jusqu'à la mort. *Philipp. II, 6.* Ou dans un autre sens, il a changé son visage, c'est-à-dire dans le service de son sacerdoce. Il l'a changé, lorsque comme Melchisédech il offrit le pain et le vin. *Gen. XIV.* Il a changé son visage, parce qu'à mesure que l'avancement de Christ approchait, les figures qui l'annonçaient devenaient plus claires. Dans les temps qui ont précédé, les hommes offraient des victimes, mais ces victimes figuratives reçurent ensuite leur accomplissement spirituel dans le Nouveau Testament selon l'ordre de Melchisédech.

## PSALMUS XXXIII.

« Psalmus David cum mutavit faciem suam coram Abimelech, et dilavit eum, et abiit. » Mutatio facti in verborum mutatione monstratur : quando a Saul se unisum esse simulavit. Ant et veram mutationem vultus volumus intelligere, Abimelech scilicet dictum esse pro Achis. Nec in nomine error est, cum ex patre generatus, etiam Abimelech potuerit appellari. Abimelech quippe interpretatur « pater meus rex. » Quomodo dicit, commutavit vultum suum coram Abimelech ? Quis in regnum illius sic legitimus, quod in Geth civitatem ad regem Achis fugit in Philistini *I Reg. XXI.* Vel quomodo ausus fuit ibidem ambulare, qui inimicus illorum erat, et ipse interfecit antea Goliath principem illorum ? Propterea illic ambulavit, pro hoc quod mulieres dixerant : Percussit Saul mille, et David decem milia. Et postea intravit diabolus in Saul per iridiam, et dixit : Quid superest ei, et quomodo intravit in regnum habebat ? Et pervenit David ad regem Achis. Sed postea Achis misit missos suos ut David ad se ducerent, et eum interficerent. Et cum invenissent eum ad portam civitatis, cognovit David quod ipsum interficere volebant, necessitate compulsus

Par un effet de la miséricordieuse providence de Dieu, l'Esprit-Saint s'empara de lui, et il commença à chanceler, et l'écuime de sa bouche descendait sur sa barbe. Et lorsqu'ils l'eurent amené devant le roi, il leur dit : Pourquoy avez-vous amené en ma présence ce visage, et quand ils se saisirent de lui, il jouait du tambour à la porte de la ville et ils le portaient dans leurs bras. Lors donc qu'ils l'eurent laissé en liberté, il s'enfuit, et chanta ce psalme qui, dans tout son ensemble respire la piété, célèbre la providence vigilante de saints. David est ici la figure de Jésus-Christ, Saül la figure du démon. Abimelech signifie le royaume de mon père, Achis, comment est-il, ou ignorance, ou noir. David se rend dans la ville de Geth près du roi Achis, et le Seigneur vient dans le royaume de son Père, c'est-à-dire dans le royaume des Juifs. Il changea de visage en présence d'Abimelech, c'est-à-dire devant le royaume de son Père. Ce qui a fait dire à saint Paul : « Lui, qui ayant la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation de s'égaliser à Dieu, et qui cependant a pris la forme d'esclave, en se rendant semblable aux hommes et étant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui au dehors. Il s'est humilié lui-même en se rendant obéissant jusqu'à la mort. *Philipp. II, 6.* Ou dans un autre sens, il a changé son visage, c'est-à-dire dans le service de son sacerdoce. Il l'a changé, lorsque comme Melchisédech il offrit le pain et le vin. *Gen. XIV.* Il a changé son visage, parce qu'à mesure que l'avancement de Christ approchait, les figures qui l'annonçaient devenaient plus claires. Dans les temps qui ont précédé, les hommes offraient des victimes, mais ces victimes figuratives reçurent ensuite leur accomplissement spirituel dans le Nouveau Testament selon l'ordre de Melchisédech.

David jouait du tambour aux portes de la ville. Le tambour est formé d'une peau de cuir étendu ; le Seigneur a étendu ses mains sur la croix. Les portes de la ville figurent les commencements de notre foi, lorsque nous croyons à l'incarnation du Christ. L'écuime de la bouche signifie l'infirmité de la chair dont il a daigné se revêtir. La barbe, c'est le symbole de la force de la divinité. Achis remet David en liberté, et il s'en va. C'est ainsi que le Christ a quitté les Juifs pour aller vers les gentils. Comme il est dit : Puisque vous vous jugez indignes de la vie éternelle, voilà que nous allons vers les gentils. *Act. XIII.*

« Je bénirai le Seigneur en tout temps, etc. » Par cette expression : « en tout temps et toujours, » David nous enseigne que nous ne devons ni nous laisser abattre par les tribulations, ni nous élever dans la prospérité, mais que nous devons supporter avec une parfaite égalité d'âme la prospérité aussi bien que les épreuves ; et qu'en nous proposant pour modèle le bienheureux psalmiste, nous devons bénir le nom de Dieu dans tout ce qui nous arrive. « Je bénirai le Seigneur en tout temps. » Jo le bénirai, c'est-à-dire je louerai le Seigneur. En tout temps, dans la bonne comme dans la mauvaise fortune. C'est ce qu'a fait David, c'est ce que fait maintenant l'Eglise. « Sa louange sera toujours dans ma bouche. » Dans ma bouche et dans mon cœur, j'appliquerai toujours mon esprit à la louange de Dieu.

« Mon âme sera glorifiée dans le Seigneur, » c'est-à-dire ma vie. Lorsque mon âme animée de

ad aroem declinavit. Misericordia Dei providente, cecidit Spiritus sanctus super ipsum, et corripit labi, et salivam mitebat super suam barbam. Et cum aduixisset eum ad regem, dixit illis rex : Pro qua causa adduxistis istum hominem arripivim, et feribundum super me ? David pulcher homo erat, et quando eum apprehenderunt, tympanizabat ad portam civitatis, et in manibus suis ferebat. Et cum eum dimisissent, et fugisset, istum psalmum cantavit : qui totus circa pietatem, totus circa inspectionem divinam, totus circa compescendas sanctorum tribulationes commemoratur. David figuram Christi tenet : Saul figuram diaboli, Abimelech interpretatur, « regnum patris mei. » Achis interpretatur, « quomodo est, vel ignorantia, vel niger. » David venit in Geth ad regem Achis, et Dominus venit in regnum Patris sui : hoc est, ad regnum Judæorum. Mutavit vultum suum, coram Abimelech : hoc est, coram regno Patris sui. Unde sanctus Paulus dixit : Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed formam servi accepit : in similitudinem hominum factus, et habitum inventus ut homo : humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem *Philipp. II, 6.* Vel aliter : Mutavit vultum suum, id est, in susceptionem. Tunc vultum suum, coram Melchisédech obtulit panem et vinum *Gen. XIV.* Inmutavit vultum : quia quantum adventus Christi appropinquabat, tantum illi figura aperte erant : quia antea hostias offerebant, sed postea spiritua-

liter impletum fuit in novo Testamento secundum ordinem Melchisedech : non dixit secundum ordinem Aaron, sed secundum ordinem Melchisedech. Tympanizabat ad portam civitatis, Tympanum de corio extenditur. Et Dominus extendit manus suas in cruce. Portas civitatis, initium fidei nostræ intelligitur, quando credimus incarnationem Christi. Per salivam, infirmitatem carnis quam dignatus est suscipere. Illa barba, fortitudo divinitatis. Dimisit eum et abiit. Dimisit Christus Judæos, et venit in gentibus. Unde dictum est : Quia indignos vos iudicatis vita æternæ : nos ex hoc ibidemus ad gentes *Act. XIII.*

« Benedicam Dominum in omni tempore, » etc. Cum ait : « omni tempore » et semper, docet nos nec in adversis succumbere debere, nec in secundis extolli, sed tam prospera quam contraria æquanimiter ferre : ac beatum ante oculos proponentes, in omnibus que acciderint, Dei benedictio nomen. « Benedicam Dominum in omni tempore, Benedicam, » id est, laudabo Dominum. « In omni tempore, » in prosperis et adversis. Fecit hoc David, et modo Ecclesia, intenta mentis Deum semper laudare. « In Domino laudabitur anima mea. » Hoc est, vita mea. Cum huic studio anima dedita, aspera mundi

ce saint zèle, aura supporté avec courage les tribulations du monde, elle sera louée par ceux qui sont au Seigneur. « Que les humbles entendent, c'est-à-dire les saints. « Et qu'ils se réjouissent » non dans les choses de la terre, mais dans les choses du ciel, ceux qui n'ont point à combattre les vices en eux-mêmes, ceux qui, par la vertu de la nouvelle alliance, savent contenir la masse de ce corps. Heureux en effet, sont les humbles, parce qu'ils posséderont la terre.

« Publiez avec moi combien le Seigneur est grand. » Louez Dieu le Père. « Et célébrons tous ensemble la gloire de son nom. » Le prophète semble dire : Aimez-le, comme je l'aime moi-même. Ou bien, célébrons tous ensemble la gloire de son nom, c'est-à-dire le Fils à qui le Père a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

« J'ai cherché le Seigneur. » L'Esprit-Saint. « Et il m'a exaucé, et il m'a délivré de toutes mes tribulations, » en consumant la corruption de la chair, source pour moi de tribulations dangereuses, qui m'empêchaient de le prier avec attention.

« Approchez-vous du Seigneur. » Croyez en lui ; approchez-vous du Seigneur, non en changeant de lieu, mais par la force et les œuvres. Et vous serez éclairés, c'est-à-dire, vous aurez l'intelligence de l'âme, car si vous ne commencez par croire, vous ne comprendrez pas. Et vos fronts ne seront pas couverts de confusion, » au jour du jugement, alors que les impies seront

confondus par la sentence de condamnation.

« Ce pauvre a crié. » Jésus-Christ Notre Seigneur qui s'est fait pauvre pour nous, et qui a crié vers son Père dans sa passion. Ou bien, ce pauvre, c'est-à-dire David, a crié, lorsqu'il a dit : Seigneur, mon Dieu, renversez les conseils d'Achitophel II *Rois*. xv. Et l'Église fait entendre maintenant les mêmes cris. « Et le Seigneur l'a exaucé, et il l'a sauvé de toutes ses tribulations, » en le ressuscitant des morts.

« L'ange du Seigneur environnera ceux qui le craignent, et il les délivrera, » c'est-à-dire il leur a donné l'ange du grand conseil. Nul doute que ceux qui craignent le Seigneur soient gardés par ses anges, comme le Seigneur lui-même l'enseigne dans son Évangile : Je vous le dis en vérité, leurs anges voient tous les jours la face de mon Père qui est dans les cieux. *Math.* xviii. Ceux donc qui craignent le Seigneur dans la pureté de leurs cœurs, sont entourés du secours des anges comme d'un rempart.

« Goûtez, etc. » Le goût se fait sentir par le palais, comme la vue par les yeux, car c'est par les yeux que l'on voit. Le prophète dit : J'ai goûté, et selon ce que j'ai goûté, j'ai trouvé par la foi, par l'espérance et par les bonnes œuvres. « Heureux l'homme qui espère en lui. » Pourquoi heureux ? Parce qu'il possède celui qui possède tout, c'est-à-dire Dieu. Le prophète emploie l'expression goûter, pour signifier que dès lors que l'on connaît Dieu, on doit le craindre, car c'est dans

æquo animo sustinerit, ab his qui sunt Domini, collaudatur. « Audiant mansueti. » Id est, sancti. « Et lætentur. » Non de terrenis, sed de celestibus ; qui non habent pugnam victorum in se, illi qui glebam corporis sui tali testamento cooperant. Beati enim mansueti : quoniam ipsi possidebunt terram.

« Magnificat Dominum mecum. » Patrem Dominum laudat. « Et exaltemus nomen ejus in hilipsum. » Ac si dicat propheta : Quomodo ego amo, et vos sic facite. Vel, « exaltemus nomen ejus in hilipsum : » Filium cui Pater dedit nomen, quod est super omne nomen.

« Inquisivi Dominum. » Spiritum sanctum. « Et exaudivit me, et ex omnibus tribulationibus meis eripuit me. » Consumens corruptelam carnis : qua nihil tribulationes peccaminum ingererat, ne eum attentius deprecaretur.

« Accedite ad Dominum. » Credite in eum. « Accedite ad Dominum, » non loco, sed fide, et opere. « Et illuminamini. » Id est, in mente intelligite ; quia nisi credideritis, non intelligetis. « Et facies vestre non confundentur. » In judicio quo impii confundentur in condemnationem, in die judicii.

« Iste pauper clamavit. » Christus Dominus qui pro nobis pauper factus est, ad Patrem in passione clamavit. Vel, « iste pauper, » id est, David, « clamavit. » quando dixit : Domine Deus, vanum fac consilium Achitophel II *Reg.* xv. Et Ecclesia clamat modo. « Et Dominus exaudivit eum, et ex omnibus tribulationibus ejus liberavit eum. » Resuscitans illum a mortuis.

« Emittit angelum Dominus in circuitu timendum eum, et eripiet eos. » Hoc est, angelum magni consilii dedit illi. Hand dubium est, timentes Dominum, ab angelis custodiri : sicut ipse Dominus per Evangelium docet : Amen, amen dico vobis, quia angeli eorum quotidie vident faciem Patris mei, qui est in caelis *Math.* xviii. Vallantur ergo prasidio angelico, qui de cordis puritate timerunt Deum.

« Gustate, » etc. Gustus per fides discitur : visus per oculos, qui per oculos videtur. Propheta dicit, Gustavi. Et quomodo gustavi : sic inveni per fidem, per spem, et per opera bona. « Beatus vir qui sperat in eum. » Quare beatus ? Quia illum habet qui omnia habet : hoc est, Deum. Ergo hic dicitur gustus, ut eum quis cognoverit Deum, timeat illum : quia tam

ce même sens qu'il est dit ailleurs : Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur. *Ps.* cx. Or, celui qui commence à craindre le Seigneur, garde ses commandements et alors il goûtera combien le Seigneur est doux, parce qu'il est le pain vivant qui donne abondamment la nourriture à ce monde. Heureux l'homme qui espère en lui, et non dans les richesses incertaines.

« Craignez le Seigneur, vous tous qui êtes ses saints, » vous qui vous tenez fermes dans ses promesses, craignez qu'une trop grande sécurité ne soit un piège pour vous. « Parce que rien ne manque à ceux qui le craignent. » Rien ne manque, c'est-à-dire aucun bien ne manque à ceux dont le Christ est le Dieu. Cherchez le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît, car la justice de Dieu l'emporte sur tout.

« Les riches ont été dans l'indigence et ont eu faim, mais pour ceux qui cherchent le Seigneur, ils ne seront privés d'aucun bien. » Il y a bien des riches dans le monde qui sont dans l'indigence de la gloire de Dieu ; de ce nombre était ce riche devant la porte duquel Lazare était couché, et qui souffrant de lasoif au milieu des tourments de l'enfer, parce qu'il n'avait pas fait miséricorde, ne put mériter de recevoir une goutte d'eau. Lazare, au contraire, qui ne recherchait point les vêtements de pourpre, mais le royaume des cieux mérita d'être comblé de biens dans le sein d'Abraham. *Luc.* xvi.

« Venez, mes enfants, écoutez-moi, je vous enseignerai la crainte du Seigneur, » c'est l'usage des prophètes d'appeler leurs disciples, leurs enfants, de même que saint Paul : Mes petits enfants, pour lesquels je souffre les douleurs de l'enfance, jusqu'à ce que le Seigneur soit formé en vous. *Galat.* iv. Il leur enseigne qu'avant tout ils doivent être pénétrés de la sagesse, c'est-à-dire de la crainte du Seigneur. « Venez, mes enfants, écoutez-moi. » Le Christ invite l'Église à venir à lui par la foi ; les saints sont appelés les enfants de Dieu, selon cette parole de l'Évangile : A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. *Jean.* x. Et de même saint Jean dit dans son Épître : Maintenant, nous sommes les enfants de Dieu. *1 Jean.* iii. « Je vous enseignerai la crainte de Dieu. » Selon ce qui est dit : Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur. *Eccles.* i. Et ailleurs : De la crainte naît une composition salutaire. Chacun doit donc arriver à ce point d'avoir en lui la crainte de Dieu.

« Quel est l'homme qui souhaite la vie, » la vie éternelle et qui désire voir ses jours heureux ? Dans lesquels il sera comblé de joie avec les saints dans le royaume de Dieu. Ou bien, c'est le prophète qui interroge, et un autre répond : Je le veux, et le prophète poursuit : Si vous le voulez, faites donc ce qui suit, et vous verrez la vie ; c'est-à-dire vous aurez la vie éternelle, et des jours heureux, c'est-à-dire les jours dont la durée est éternelle.

quam de gustu ita alibi dicit : Initium sapientie timor Domini *Psal.* cx. Cum autem timere coeperit, tunc precepta custodit, et tunc sciet quia suavis est Dominus : quia ipse est panis vivus qui satietatem dat huic mundo. Beatus vir qui sperat in eum, et non in incerto divitiarum.

« Timeat Dominum, omnes sancti ejus. » Qui firmi statim in promissis ejus, timeat, ne accepta securitate precipitanti. « Quoniam nihil deest timentibus eum. » Quorum Deus est Christus, nihil deest eis, id est, nihil boni deest eis. Querite regnum Dei, et justitiam ejus, et cætera apponuntur vobis. Justitia enim Dei omnia prestat.

« Divites egerunt et esurierunt ; inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono. » Multi sunt mundi incoemptes, et egent gloria Dei, de quibus fuit et dives ille, ante cuius januam Lazarus dormiebat ; qui sitiens in tormentis, quia non fecerat misericordiam, non meruit accipere guttam. Inquirens autem Lazarus non purpuram, sed celestia regna, meruit in sinu Abraham bonis omnibus adimpleri. *Luc.* xvi. « Venite, filii, audite me : timorem Domini docebo

vos. » Mos est propheticus, ut discipulos filios nuncupet, sicut Paulus : Filii, quos iterum pariter, donec formetur Christus in vobis *Galat.* iv. Hos docet, ut primo omnium sapientia, id est, timor Domini imbuantur. « Venite, filii, audite me. » Vocat Christus Ecclesiam ad se venire, id est, per fidem, sancti filii Dei dicuntur : juxta quod dictum est in Evangelio : Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri *Jean.* i. Et Joannes dicit in Epistola sua : Nunc Filii Dei sumus *1 Jean.* iii. « Timorem Domini docebo vos. » Ut illud : Initium sapientie timor Domini *Eccles.* i. Et alibi dicit : De timore nascitur compositio salutis. Ad hoc debet unusquisque venire, ut timorem Domini debeat habere.

« Quis est homo qui vult vitam. » Eternam utique. « Et cupit dies vivere bonos. » In quibus cum sanctis jucundetur in regno Dei. Vel vox propheta interrogando, et alius dicit, Ego volo, et ille dicit : Si vis, fac ergo quod sequitur, et videbis vitam, hoc est, dies æternos.

« Gardez votre langue du mal, et que vos lèvres ne profèrent point de discours artificieux. » Gardez votre langue du mal, c'est-à-dire de la médisance, ou de propos amers, car il a été dit : La mort et la vie sont au pouvoir de la langue. *Prov. xviii*. En effet, celui qui garde sa langue, garde son âme. Et il est dit dans un autre endroit : Le silence et la paix sont les gardiens de la justice. *Isai. xxxiii*. Si quelqu'un croit avoir de la piété et ne met pas un frein à sa langue, sa religion est vaine. *Jacq. i*. « Et que vos lèvres ne profèrent point de discours artificieux. » Que votre langue ne parle point d'une façon, tandis que votre cœur a des sentiments tout contraires.

« Détournez-vous du mal, et faites le bien, » c'est-à-dire détruisez les vices et édifiez les vertus. Il ne sert de rien de détruire d'un côté si vous n'édifiez de l'autre, c'est-à-dire si vous détruisez les vices sans édifier les vertus. C'est comme s'il disait : Quel est celui qui veut la vie dans ces conditions ? Personne, car il n'y a aucun bien dans celui qui ne détruit aucun mal. « Détournez-vous du mal, et faites le bien. » Tout ce qui est mal, a le démon pour auteur, de même que Dieu est la source de tous les biens. Laissez donc tout ce dont le démon est l'instigateur, et faites ce que commande le Christ. « Recherchez la paix, et poursuivez-la. » L'apôtre nous dit : Recherchez la paix et la sainteté, sans laquelle nul ne verra Dieu. *Hebr. xii*. Les juifs ont cherché la paix, il est vrai, c'est-à-dire le Christ pour le

mettre à mort, non pour l'imiter, car chercher et suivre, veut dire imiter. « Recherchez la paix et poursuivez-la sans relâche ; » c'est-à-dire le Christ, parce qu'il est lui-même notre paix. Ou bien, suivez, c'est-à-dire imitez. Ainsi est-il dit dans l'Évangile : « Que celui qui veut venir après moi se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive. *Luc. ix*. » Recherchez la paix et poursuivez-la. » Il ne suffit pas de fuir le mal, il faut encore faire le bien.

« Les yeux du Seigneur sont sur les justes. » Il les considère, sans cesse, avec des yeux pleins de tendresse. « Et ses oreilles sont attentives à leurs prières, » parce qu'ils ne lui demandent que des choses justes. « Les yeux du Seigneur, » c'est-à-dire le regard de sa divinité sont sur les justes ; et ses oreilles sont attentives à leurs prières. Toutes les prières que les saints adressent à Dieu pour le bien, il les exauce ; parce que Dieu nous voit et nous entend, c'est pourquoi nous devons faire sa volonté.

« Mais le regard de sa colère est sur ceux qui font le mal. » Ce psaume a pour objet tout à tour les bons et les mauvais. Pourquoi le regard de la colère de Dieu est-il sur les méchants ? « Afin d'effacer leur souvenir de dessus la terre. » C'est-à-dire de la terre des vivants, comme le dit le prophète : Qu'ils soient effacés de la vie des vivants. *Ps. lxxviii*. Le visage du Seigneur signifie ici sa fureur. Son visage en menaçant les hommes de sa colère efface de la terre le souve-

tandum, quia sequi, imitari dicitur. « Inquire pacem et sequere eam, » id est, Christum : quia ipse est pax nostra. Vel « sequere, » imitare. Unde in Evangelio dictum est : Qui vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam et sequatur me *Luc. ix*. « Inquire pacem et sequere eam. » Non sufficit malum fugere, nisi bonum quoque feceris.

« Oculi Domini super justos. » Pietatis enim inspectioe eos jugiter contemplantur. « Et aures ejus in preces eorum. » Quia quis iusta sunt postulant. « Oculi Domini, » id est, aspectus divinitatis, « super justos. Et aures ejus ad preces eorum. » Quidquid rogant sancti de bono, exaudit illos : quia Deus et audit, et videt nos : propterea nos faciamus voluntate illius.

« Vultus autem Domini super facientes mala. » Iste psalmus in persona bonorum et in persona malorum currit. Propter quid vultus Dei super eos qui mala faciunt ? « Ut disperdat de terra memoriam eorum. » Hoc est, de terra viventium, ut ait propheta : Deleantur de libro viventium *Ps. lxxviii*. Vultus hic furorem intelligimus, qui mirando iram, memoriam peccati a terra disperdit, ut radices benignitas suas

nir du péché pour y planter les racines de sa bonté qui en avaient été arrachées, ce que l'Écriture dit des oreilles, des yeux et du visage du Seigneur, doit s'entendre non de sens corporels, qui seraient dans la divinité, mais de la puissance de sa majesté.

« Les justes ont crié, et le Seigneur les a exaucés, etc. » Parce que leurs cris sortaient d'un cœur parfaitement pur. Ou bien, ce sont les trois enfants qui ont crié du milieu des flammes, et le Seigneur les a exaucés. *Dan. iii*. Ou bien, ce sont ces enfants des Machabées, où chacun des saints maintenant, et le Seigneur les délivre tous de leurs tribulations.

« Le Seigneur est proche de ceux dont le cœur est affligé. » Il ne s'éloigne jamais de ceux qui souffrent à cause de lui. Il est avec eux dans la tribulation, non en changeant de lieu, mais par son secours, car Dieu n'a rien de commun avec l'espace. « Et il sauvera les humbles d'esprit, » afin qu'il leur donne le royaume des cieux. Les humbles d'esprit, c'est-à-dire ceux qui sont doux, selon ces paroles : Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. *Math. xi*. Ou ces autres : Heureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux leur appartient.

« Les afflictions des justes sont nombreuses. » Donc celui qui ne souffre point de tribulations n'est pas juste. La mort des pécheurs est très-mauvaise. Les tribulations des justes finissent avec cette vie, mais les supplices des méchants commencent après la mort. Ou bien, les tribula-

tions des justes sont nombreuses, et le Seigneur les délivrera de toutes ces peines. Car s'ils sont tentés, c'est afin que ces épreuves rendent leur vertu manifeste. Mais viendra un temps où Dieu leur en tiendra compte ; ils jugeront les nations et ils domineront les peuples.

« Le Seigneur garde tous leurs os, » c'est-à-dire leurs vertus. « Aucun d'eux ne sera brisé. » Comment le prophète peut-il dire en parlant des saints au jour du jugement, qu'aucun de leurs os ne sera brisé, alors qu'un si grand nombre ont eu leurs os brisés, comme nous le lisons des saints martyrs. Mais par les os, il faut entendre ici la force intérieure où les vertus des saints. Le Seigneur garde tous leurs os, aucun d'eux ne sera brisé. Il veut parler de la durée sans fin de la vie éternelle, qu'ils ont en eux par leur foi pleine d'espérance, ou de la force qu'ils ont en Dieu lui-même pour ne point défaillir au milieu des tribulations, ou n'être point accablés sous leur poids.

« La mort des pécheurs est très-mauvaise, » parce qu'ils commencent ici-bas la longue série des tourments qui n'auront pas de fin. « Et ceux qui haïssent le juste se rendront coupables. » Les Juifs ont haï le Christ ou son Testament. Ils ont haï le juste, c'est-à-dire le Christ et sans raison. Ils se rendront coupables, c'est-à-dire qu'ils pécheront. Ou bien, celui qui maintenant haït le juste, c'est-à-dire chacun des saints, se rend coupable de péché.

« Le Seigneur a racheté les âmes de ses servi-

liberavit eos Dominus. Tentantur enim, ut probati manifesti fiant. Sed in tempore erit respectus ipsorum, cum judicaverint nationes, et dominati fuerint populus.

« Dominus custodit omnia ossa eorum. » Id est, virtutes eorum. « Unum ex his non conteretur. » De sanctis suis in futuro judicio, quomodo dicit, unum ex his non conteretur, quia multi habent ossa fracta, sicut legitur de sanctis martyribus ? Sed hic ossa, firmamentum, vel virtutes animas intelliguntur. Dominus custodit omnia ossa eorum, unum ex his non conteretur. Eternitatem perpetua vite dicit, quam per spem fidei gerunt, sive fortitudinem quam in ipso habent Deo custodire : ne in his tribulationibus tepescant, aut conterantur in aliquo.

« Mors peccatorum pessima est. » Quia et hic infiantur, et in futuro sine fine torquentur. « Et qui oderant justum, delinquent. » Christum vel testamentum ejus Judei oderant. « Oderant justum, » id est, Christum, et sine causa. « Delinquent, » hoc est, peccabant. Vel qui odit modo justum, hoc est, unumquemque sanctum, peccat.

« Redemisti Dominus animas servorum suorum. »

(unde eam exciderat) plantet. Que de auribus, oculis, ac de vultu dicuntur, non ad corporationem Deitatis, sed ad majestatis potentiam referenda sunt. « Clamaverunt justis, et Dominus exaudivit eos, » etc. Quia de puritate cordis integra clamaverunt. Vel tres pueri inter flammam clamaverunt, et Dominus exaudivit eos *Dan. iii*. Filii Machabeorum, vel modo unumquemque sanctus : et illos, et modo unumquemque ex omnibus tribulationibus liberat.

« Juxta est Dominus his qui tribulatio sunt corde. » Numquam elongatur ab eis qui propter illum sustinent. Cum ipsis est in tribulatione : non loco, sed auxilio, quia Deus non est localis. « Et humiles spiritu salvabit. » Ut eis regna caelestia largiatur. Humiles spiritu, id est, miles, ut illud : Discite a me quia mitis sum et humilis corde *Math. xi*. Vel illud : Beati enim pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum caelorum.

« Multae tribulationes justorum. » Ergo qui tribulationem non patitur, justus non est. Mors peccatorum pessima est. Justorum tribulatio morte finitur, peccatorum vero supplicia post mortem incipiunt. Vel, « multae tribulationes justorum, » et de omnibus his

teurs. » Le Christ nous a rachetés de son sang précieux, et il nous rachète encore tous les jours. Ou bien, « le Seigneur a racheté les âmes de ses serviteurs, de la puissance de la seconde mort. » Et tous ceux qui mettent leur espérance en lui ne seront pas confondus.

Dieu n'abandonnera ni dans cette vie ni dans l'autre, ceux qui espèrent en lui ; mais il est avec eux, selon sa promesse, jusqu'à la consommation des siècles. Qu'il daigne nous accorder que sa louange soit toujours sur nos lèvres, et qu'en pratiquant sa doctrine dans une sage mesure, nous ne nous laissions ni élever par la prospérité, ni accabler par les afflictions.

## PSAUME XXXIV

Pour la fin Psalme de David. Pour la fin, c'est-à-dire pour le Christ, selon ces paroles : Le Christ est la fin de la loi pour justifier tous ceux qui croient. *Rom. x.* Ou bien, la fin, c'est la perfection du Christ ; ce qui faisait dire aux apôtres : Seigneur, montrez-nous votre Père et cela nous suffit. *Jean. xiv.* et au Seigneur lui-même : Celui qui me voit, voit aussi mon Père ; parce que je suis dans mon Père, et mon Père est en moi. C'est en cela qu'est la perfection du Christ. David signifie qu'il est fort de la main, ou qui est désirable. Or le Seigneur a eu cette force de la main, lorsqu'il a touché le cerceuil, et a ressuscité le jeune homme fils de la veuve. Ou bien, il est fort, car c'est par lui que toutes choses ont été faites. Il est désirable, car les saints ont un si grand désir de voir Jésus-Christ, qu'ils sont prêts à livrer pour lui leurs corps au martyre. On peut dire encore que ce

Redemit nos Christus sanguine suo pretioso, et modo per singulos dies redimit. Vel, « redemit Dominus animas servorum suorum, » de potestate secundæ mortis. « Et non derelinquet omnes qui sperant in eum. »

Qui in Deo sperant, non derelinquet eos, neque hic neque in futuro : sed cum ipsis est, secundum promissionem suam, usque ad consummationem sæculi. Qui nobis prestat dignetur, ut sit iugiter laus ejus in ore nostro ; ejusque doctrina medicoribus utiliter, nec extollere prospera, nec incommoda valeant inclinare.

## PSALMUS XXXIV.

« In finem. Psalmus ipsi David. » In finem, id est, in Christum, ut illud : Finis legis Christus ad justitiam omni credenti. *Rom. x.* Vel finis, perfectio Christi. Unde et apostoli dixerunt : Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis. *Jean. xiv.* Et Dominus : Qui me videt, videt et Patrem meum : quis ego in Patre, et Pater in me est. In hoc est perfectio Christi : David, fortis manu interpretatur, sive desiderabilis. Et Dominus manu fortis, quia tetigit loculum, et surrexit juvenis filius viduæ. Vel fortis, per quem facta sunt omnia. Desiderabilis, quis tantulum desiderant sancti videre Chris-

psalme contient les mystères de la passion du Sauveur. Il faut remarquer à ce sujet, que tout ce qui est dit de l'humiliation, des larmes et des gémissements du Sauveur conviennent non pas à la divinité, mais à la nature humaine, à laquelle il s'est unis. Il pria donc Dieu le Père en disant :

« Jugez Seigneur, ceux qui cherchent à me nuire, désarmez ceux qui me font la guerre ; les Juifs et les princes des prêtres qui ont souvent attaqué le Seigneur pendant sa vie mortelle, dans le dessein de lui nuire. » Jugez, Seigneur, ceux qui cherchent à me nuire ; c'est la voix de Jésus-Christ dans sa passion, c'est la voix de l'Église dans la tribulation. Jugez, d'un jugement de discernement. Ou bien, jugez entre moi et les Juifs, entre l'Église et ses persécuteurs. « Désarmez ceux qui me font la guerre. » Comme s'il disait : Exercez la vengeance à ma place, comme le dit saint Paul : c'est à moi qu'appartient la vengeance, et c'est moi qui la ferai. *Rom. xii.* Et encore : Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? *Rom. viii.*

« Prenez vos armes et votre bouclier, et levez-vous pour me secourir. » Les armes sont le symbole du secours celeste, le bouclier désigne la protection divine dont il demande à Dieu de le couvrir, selon l'infirmité de sa chair. Il nous couvre et nous défend nous-mêmes avec les armes spirituelles, selon le même apôtre : Revêtez-vous de l'armure de Dieu. *Ephes. vi.* Les armes du Seigneur, sont la protection de la divinité. Quoi

tum, ut etiam corpora sua pro ipso tradant in martyrrium. Vel passionis Dominicæ psalmus continet sacramentum. In quo notandum est, quod ea que in humilitate, lecta ac lamentatione dicuntur, non divinitati, sed assumptæ carni conveniunt. Orat ergo Dominum Patrem, dicens :

« Judica, Domine, nocentes me : erpugna impugnatæ me. » Judicos et principes sacerdotum, qui in carne positum Dominum sepe impugnavit, nocere voluerunt. « Judica, Domine, nocentes me. » Vox Christi in passione, et vox Ecclesiæ in tribulatione. « Judica : » hoc est, judicio discretivis. Vel judicari id est, discerni inter me et Judæos : inter Ecclesiam et persécutores. « Erpugna impugnatæ me. » Ac si dicit : Tu fac vindictam pro me : sicut dicitur per sanctum Paulum : Mihi vindictam, et ego retribuam. *Rom. xii.* Et item, Si Deus pro nobis, quis contra nos. *Rom. viii.* ?

« Apprehende arma et scutum, et exurge in adiutorium mihi. » In armis, celestia adiutoria : in scuto divinam protectionem designat, quam secundum infirmitatem carnis sibi postulat ministrari. Sed et nos spiritualibus defendit armis ac munis, secundum Apostolum : Induite vos arma Dei. *Ephes. vi.* Arma Domini protectio divinitatis. Quid fortius, quid pul-

de plus fort, quoi de plus beau que le Christ armé, se tenant prêt à combattre pour ses saints ? C'est le spectacle que vit saint Étienne, lorsqu'il disait : Je vois les cieus ouverts par le Fils de l'homme se tenant debout à la droite de Dieu le Père. *Act. vii.* Sa tenir debout, c'est l'attitude de celui qui combat ou qui lutte. Vous ne pouvez changer vos armes ; le Seigneur vient à votre secours et de ses armes vous fait un bouclier. Et nous aussi nous devons prendre les armes, afin de pouvoir résister au jour mauvais, et nous tenir fermes en toutes choses.

« Tirez votre épée et fermez tout passage à ceux qui me persécutent, » afin que le glaive de votre colère tombe sur eux, et de leur ôter tout moyen de se répandre et de me nuire. Par cette épée, il faut entendre l'âme du Seigneur, par laquelle Dieu le Père exerce une juste vengeance. Ou bien cette épée, est l'âme de chacun des saints, car les âmes saintes sont aussi les instruments de la vengeance divine, comme saint Pierre le fut à l'égard d'Ananie et de Saphire. *Act. v.* et le prophète Elia sur les cinquante hommes qui lui furent envoyés. *IV Rois i.* « Seigneur, dites à mon âme : Je suis ton salut. C'est la prière de l'Église. Dites à mon âme, afin qu'elle comprenne que vous êtes mon Dieu : Vous êtes le salut de mon âme. Dites à mon âme : Je suis ton salut. C'est moi, dit-il qui lui rendrai la vie après la mort.

« Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient

chris quam Christum armatum stare pro suis sanctis ? sicut sanctus Stephanus vidit, quando dixit : Ecce video celos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei Patris. *Act. vii.* Stare, pugnantis vel adversantis est. Tu non potes mutare tua arma : Dominus accedens de armis facit scutum. Et nos debemus arma accipere, ut possimus resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare.

« Effundite frumentum et conculcate adversus eos qui persequuntur me. » Ut effusus ire tue gladius super eos decidat, eosque conculcat : ne ad nocendum valeant evagari. Per frumentum intelligitur anima Dominica : per quam facit Deus Pater justam vindictam. Vel frumentum intelligitur anima uniuscujusque sancti : quia Deus per animas sanctas facit vindictam, sicut per Petrum fecit de Anania et Saphira. *Act. v.* et per Eliam de quinquagenariis viris. *IV Reg. i.* « Domine, dic anime mee : Salus tua ego sum. » Vox Ecclesiæ. « Dic anime mee, » ut te intelligat, quod tu es Deus meus : tu es salus anime mee. « Dic anime mee, Salus tua ego sum. » A me erit, inquit, post mortem vivificanda.

« Confundatur et reverentur quærentes animam

meam, ut auferant eam. » Cum me resuscitaveris, tunc hi confundantur. « Avertatur retrorsum et erubescat qui voluit mihi mala. » Non ut proficiant in ante, sed retrorsum convertantur, ut pereant, id est, demones, Judæi, vel persécutores Ecclesiæ, avertantur in futuro judicio. Confundatur et reverentur gentiles de idolis : confundatur de infidelitate ad fidem Christi. Unde Paulus dicit : Qualem ergo fructum habuistis tunc in his, in quibus nunc erubescitis. *Rom. vi.* ? Vel, revertantur retrorsum, id est, illi qui malum cursum habuerunt : sicut Dominus ait ad Petrum : Vade post me, Satana. *Matth. xvi.*

« Fiant tamquam pulvis ante faciem venti : et angelus Domini persequens eos. » Id est, angelo persequente, disperdantur, ut nihil prorsus ex his vel exitum relinquatur. Pulvis, levis et infructuosus homines dicitur : quia sicut pulvis ante ventum, sic peccatores ante sententiam divinam in die iudicii. Et « angelus Domini persequens eos. » Angelus Domini, id est, spiritus malus. Si malus, cur Dominus ? Si Dominus, cur malus ? Dominus : quis Dominus illum creavit, et Dominus illum habet in potestate. Mal-